L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 JANVIER 1861. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 7 JANVIER.

☞ Voir la seconde page, pour :
Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial.
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, dans leurs salles d'encan, rue Vieille Levée, Nos 45 et 47—Marchandises sèches sans réserve.

Par B. B. Sykes, à 11 heures, sur la Levée, entre les rues Poydras et Lafayette—farine.

Par le shérif—A 10 1/2 heures, rue de la Vieille Levée entre Ste Anne et Madison, le fonds d'un café—même heure, au No 37, rue du Canal, entre Chartres et Dorsière—le fonds, l'installation et le terme restant d'un magasin de bijoux, &c.

Les Elections.

Les électeurs ont aujourd'hui un devoir grave à remplir, celui de nommer des délégués à la Convention d'Etat qui s'assemble le 23 janvier à Bâton-Rouge. L'abstention dans une pareille question serait plus qu'une faute, ce serait un abandon de la cause commune. Les représentants de la Nouvelle-Orléans doivent aller à Bâton-Rouge avec un vote imposant, qui donne plus d'autorité à leurs paroles et à leurs actes. Quelle que soit l'opinion qui domine dans la Convention, cette assemblée sera appelée à prendre des résolutions d'une haute importance. D'ici au 23 janvier, en effet, les événements vont se précipiter et la situation à cette époque sera peut être plus critique encore qu'elle ne l'est aujourd'hui. Ces nouvelles complications ne pourront servir que rendre encore plus dangereux le système des mandats impératifs et des engagements pris à l'avance, et c'est un argument que les citoyens ne manqueront pas de prendre en considération.

On connaît les différences qui séparent les deux partis en présence et nous croyons inutile de les rappeler encore une fois. Entre les candidatures rivales, les électeurs ont à choisir suivant leur conscience en n'ayant en vue ni les anciennes distinctions de parti, ni les sympathies personnelles, mais uniquement l'intérêt général et le bien public. Dans l'exercice de ce choix ils ne sauraient trop se prémunir contre les excitations de leurs propres passions politiques et contre les influences qu'on cherchera à exercer sur leur esprit par les fausses nouvelles, les dépêches fabriquées et tous les petits moyens électoraux destinés à tromper leur bonne foi.

Les opinions nous ont paru, jusqu'à ce jour, très divisées, et des deux côtés nous connaissons un grand nombre de citoyens respectables. Il en est de même dans les paroisses, où nous voyons les candidats faire des professions de foi fermes et conservatrices. Dans les circonstances solennelles dans lesquelles le pays se trouve placé, nous aurions voulu voir la lutte conserver jusqu'au bout le caractère de calme et de dignité que comporte la situation, et nous avons la confiance que la grande masse de nos concitoyens en comprendront la nécessité. C'est avec regret que nous avons vu un journal de cette ville chercher à exciter les passions et proposer de ces petits moyens qui sont au-dessous de la grandeur de l'acte que le peuple de la Louisiane est appelé à accomplir.

Il peut y avoir certaines ambitions intéressées au triomphe de telle ou telle doctrine, et, par suite il se produira peut-être quelques petites manœuvres pour assurer le succès de l'un ou de l'autre parti. C'est au bon sens des électeurs à discerner ces tentatives d'influence et d'intimidation, et à les dédaigner pour ne consulter que leur propre raison. Le pouvoir qu'ils vont déléguer peut aller jusqu'à les dénationaliser, à altérer les institutions dont jouit le pays, et à engager la Louisiane dans une voie périlleuse et qui conduit à l'inconnu. Que chacun pèse donc bien la valeur de son vote, qu'il choisisse en pleine connaissance de cause les hommes auxquels il confiera la mission grave de prononcer sur le sort de la Louisiane, et qu'il soit bien sûr que ces hommes sont à la hauteur des responsabilités de leur mandat.

☞ On trouvera à la 2de page l'annonce indiquant les lieux où l'on doit aller voter.

SITUATION DU TRESOR DE LA LOUISIANE.—L'auditeur de l'Etat a adressé à l'*Advocate* de Baton-Rouge le tableau suivant sur la situation du trésor au 31 décembre:

Balance en caisse au 1er janvier 1860	$1,200,325.70
Recettes pour l'année finissant au 31 décembre	2,369,262.44
	$3,569,588.14
Dépenses pendant l'année	2,238,185.53
Balance en caisse 31 décembre 1860	$1,331,402.61
Cette balance se divise comme suit :	
Fonds généraux	$226,520.19
Fonds courant des écoles	176,447.70
Fonds de taxe des améliorations intérieures	112,840.68
Fonds des améliorations intérieures	51,716.36
Fonds des levées et du drainage	562,079.70
Fonds des routes et levées	15,918.19
Fonds des écoles publiques	15,877.45
Fonds de réserve des écoles publiques	173,504.04
Fonds de rachat de la dette d'Etat	6,011.10
Fonds du séminaire (ventes de terres)	5,012.31
Fonds du séminaire (intérêt)	5,229.00
Total	$1,331,402.61

VALEUR DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES.—Samedi dernier, M. J. B. WALTON, encanteur, a vendu un grand nombre de propriétés dépendant de la succession de John D. Fink, et les prix qu'elles ont atteint indiquent que, malgré la dureté des temps, la propriété immobilière dans notre ville est loin d'être dépréciée. Quatre lots, rue Tchoupitoulas, ont donné en moyenne $1900 chacun. Un lot avec magasin en briques a atteint le chiffre de $7000. Des propriétés situées dans différentes parties du premier district dans des quartiers où l'on a commencé à bâtir que depuis peu ont commandé des prix presque égaux à ceux qu'on obtient dans les temps les plus prospères. Le total des ventes de la journée s'est élevé à $172,912.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir, pour la vant-dernière représentation de Melle PATTI, on donnera le *Trovatore*, où la jeune cantatrice a obtenu un si brillant succès mercredi dernier.

Une cantate patriotique en l'honneur du 8 janvier 1816, dont la musique est de M. EUGÈNE PREVOST et les paroles de M. ALBERT FABRE, sera chantée demain soir par M. MELCHISEDECH et les chœurs. Cette cantate est intitulée l'*Orléanaise* et est dédiée à la Légion.

MAISON LUCAS & MASSON.—La haute position qu'a prise cette maison dans le commerce des marchandises sèches, malgré la date récente de sa fondation, la recommande d'une manière toute particulière aux sympathies du public et au patronage des dames. On est sûr d'y trouver en tout temps des nouveautés d'un goût exquis et des modes d'une suprême élégance. Les articles choisis avec soin par un des associés dans les premières fabriques d'Europe et du Nord sont invariablement de qualité supérieure. Nous ajouterons que MM. LUCAS & MASSON viennent encore d'opérer une très forte réduction dans leurs prix, déjà si modiques, afin d'accroître le chiffre de leur vente et d'écouler promptement leur stock d'hiver qu'ils devront remplacer d'ici à quelques semaines par un assortiment de printemps.

Il sera difficile aux dames, nous le savons, de résister au double attrait de la beauté des marchandises qui leur sont offertes et du bon marché auquel celles-ci sont cotées. Malgré la crise, il faut bien acheter, mais on cherche naturellement à réduire ses dépenses. Or, en s'adressant au magasin de MM. LUCAS & MASSON, coin Royale et Conti, on est sûr d'avoir beaucoup pour peu d'argent. Qu'on s'y rende donc sans perte de temps.

CONFECTIONS ET BONNETERIE.—L'établissement de L. W. LYON, encoignure St Charles et Commune, ne voit pas l'activité de ses ventes se ralentir grâce au bon marché de ses articles d'habillements qui se recommandent par l'élégance de la coupe et la qualité des étoffes. Il y en a pour toutes les tailles et pour tous les goûts.

RESTAURANT D'EDWARD.—Nous recommandons particulièrement aux gourmets le restaurant D'EDWARD, rue de l'Union, No 15, près de la rue Carondelet. La cuisine y est supérieure, la cave bonne et le service bien fait, par des garçons polis et prévenants. C'est un établissement de premier ordre, dans une rue tranquille au centre des affaires et à proximité des théâtres. Les cabinets particuliers au premier et au second étages sont richement décorés; on peut s'en assurer en allant y faire un bon dîner.

D LOPEZ.—Nous croyons devoir signaler aux friands consommateurs une exquise nouveauté qui paraît pour la première fois à la Nouvelle Orléans. Ce sont des marrons glacés M D. LOPEZ, 85 rue de Chartres, coin Conti, en a seul le dépôt. Il vient de recevoir plusieurs caisses de ces marrons avec lesquels, nous n'en doutons pas, tout le monde voudra faire connaissance.

ARRESTATION.—Une arrestation a été opérée la semaine dernière, à St-Jean-Baptiste, dans des circonstances assez extraordinaires. Mercredi, 26 décembre, le steamboat *Peytona* abordait, entre dix et onze heures de soir, à peu près en face de l'habitation de Mme Zénon Ranson. La patrouille passait en ce moment. Un officier du bateau, probablement le capitaine, s'enquit du chef de patrouille, M. Valcourt Songy, si tout allait bien dans la paroisse. Après cette demande peu usitée, deux individus furent mis à terre, sans bagage. Le chef de patrouille leur adressa quelques questions en leur obtenir d'eux aucune réponse satisfaisante. Il rappela le capitaine, mais vainement; le bateau avait repris le large. Il se mit aussitôt avec ses hommes à la poursuite des deux inconnus, les retrouva assis en face de l'habitation May, et les conduisit à la geôle. Le lendemain, affidavit fut fait, et, vu l'état de vagabondage et de suspicion des deux étrangers, l'Hon. Léo Elfer les condamna à une détention de trois mois, durant laquelle la justice s'enquerra vraisemblablement sur leur compte. Ces mesures de prudence, expliquées par les circonstances actuelles, ne doivent point causer d'alarme à la communauté; elles attestent au contraire la sécurité que garantit une police vigilante et prévoyante.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles importantes de Mexico.

Déroute complète du général Miramon

Occupation de la capitale par les libéraux.

FIN PROBABLE DE LA GUERRE.

Passe Sud-Ouest, 6 janv.—Un navire anglais chargé pour Pensacola et venant de Vera-Cruz, a touché ici aujourd'hui. Il a apporté les nouvelles suivantes qui sont d'une extrême importance.

Le général Miramon et son armée ont été mis en déroute complète le 22 décembre, par les forces constitutionnelles. Le jour de Noël, les libéraux occupaient entièrement la capitale. Le président Juarez a été appelé et devait quitter Vera-Cruz le 3 courant pour Mexico. Comme le pays tout entier est au pouvoir des constitutionnels, on pense généralement que la guerre civile est terminée.

Aux dernières nouvelles, la ville de Mexico était dans une parfaite tranquillité.

Washington, 5 janv.— Les membres de la partie Ouest de la Virginie recommandent la convocation d'une convention d'Etat et le passage de résolutions contre la coercion. Les sénateurs et un représentant approuvent cette mesure.

Le bruit du départ du sloop de guerre Brooklyn pour Charleston est démenti officiellement.

M. Curry, de l'Alabama, est reparti chez lui; d'autres suivront la semaine prochaine. Les membres des Etats qui se proposent de se séparer se préparent à partir prochainement.

Au sénat des Etats-Unis les résolutions de M. Mason pour demander au secrétaire de la guerre une copie des ordres adressés aux officiers commandant les forts de la Caroline ou relatif à l'envoi de renforts aux garnisons de la Virginie, ont été déposées sur le bureau. Le bill du Pacifique a été pris et discuté mais rien n'a été résolu.

Quelques uns des représentants des Etats frontières à esclaves disaient hier que les populations de ces états se contenteraient de l'admission du Nouveau Mexique et de l'amendement à la constitution de M. Seward contre l'intervention dans la question de l'esclavage dans les Etats. Les républicains noirs refusent positivement de prendre part à ces arrangements.

Au sénat l'amendement de M. Polk au bill du chemin de fer du Pacifique, pour faire partir le chemin de l'embouchure de la rivière Kansas a été passé par 35 voix contre 23. Après le passage de cet amendement le sénat s'est ajourné à lundi.

Cincinnati, 5 janvier.— Une dépêche spéciale adressée de Washington au *Commercial* dit que le comité congressionnel des Etats frontières s'est mis d'accord sur un compromis M. Sherman, en acquiesçant à cela, a renoncé son assurance d'un arrangement final des difficultés actuelles.

Caroline du Sud.

Charleston, 5 janvier.— Le président de la convention de la Caroline du Sud a reçu une dépêche télégraphique du maire de la Nlle-Orléans, portant que cette ville sympathise avec Charleston et l'appuiera si les circonstances le requièrent.

M. Longstreet, président du collège de la Caroline du Sud, implore le peuple pour qu'il laisse le premier coup de feu venir de l'ennemi.

Les affaires ont repris un aspect plus calme. Le fort Sumter n'a pas été assiégé. Le major Anderson a reçu la visite de son frère, et une conférence a été tenue en présence de trois Caroliniens.

La convention s'est ajournée ce matin jusqu'à ce qu'elle soit rappelée par le président. Elle a nommé des délégués à un congrès qui serait composé des représentants des Etats séparés.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 5 janvier.—Il est certain maintenant qu'il ne sera pas envoyé au Sud d'autres forces avant que le fort Sumter ne soit attaqué. Le Président va exposer ses vues dans un message spécial au Congrès, accompagné de la correspondance récente avec les commissaires de la Caroline.

La nomination de McIntyre comme collecteur du port de Charleston est l'objet de l'opposition de toute la démocratie du Sud dans la Chambre et le sénat. On la regarde comme un moyen pour le gouvernement fédéral de défier les autorités de l'Etat.

Cabinet de Lincoln.

Les amis de M. Lincoln et, parmi eux, le sénateur Baker, de l'Orégon, disent que sa politique sera Jacksonienne.

Le sénateur Seward, de New York, a reçu et accepté la nomination de secrétaire d'Etat du cabinet de Lincoln. L'honorable Edward Bates, du Missouri, est nommé avocat général. Le bruit de la nomination du sénateur Cameron comme secrétaire de la guerre est prématuré. On dit qu'on a offert au gouverneur Chase, de l'Ohio, le poste de secrétaire du trésor.

Pittsburg, 5 janvier.—M. McClure a été invité à se rendre à Springfield pour conférer avec M. Lincoln. M. Duff Green, qui vient de le voir, dit que le Président arrangera les difficultés d'une façon satisfaisante.

Manifestations.

Philadelphie, 5 janv.—Le meeting des citoyens pour délibérer sur l'état de l'Union s'est assemblé de nouveau aujourd'hui. Le comité sur la coercion n'a pas présenté de rapport. Des résolutions dénonçant les lois du Nord sur la liberté personnelle et approuvant les résolutions Crittenden ont été passées à l'unanimité.

Cincinnati, 5 janvier.—Le meeting de l'association des travailleurs, hier soir, était nombreux. Il a passé des résolutions portant que l'Union doit être préservée et que de son maintien dépend la paix et la sécurité.

Boston, 5 janvier.—Les messages annuels des gouverneurs du Maine et du Massachusetts sont fortement en faveur de l'Union. Le dernier recommande la constitutionnalité des lois sur la liberté personnelle, et le premier dit que le Maine n'est pas coupable sous ce rapport.

Wheeling, Virginie, 5 janvier.—Cent coups de canon ont été tirés aujourd'hui en l'honneur du major Anderson et de sa troupe.

Départ de steamers.

New York, 5 janvier.—Le Star of the West, de la ligne de la Havane et de Charleston, a fait hier du charbon avec une célérité inaccoutumée. On a ridiculisé dans les bureaux de la compagnie le bruit qu'il allait porter des troupes à Charleston.

Le Fulton est parti pour le Hâvre via Southampton avec $1,700,000 en espèces. Le City of Manchester est parti pour Liverpool via Queenstown.

CHRONIQUE LOCALE.

Canards.—La journée de samedi a été féconde en *canards*. Il y en a eu pour tous les goûts. Personne ne s'en est étonné et personne ne s'en étonnera. La Nlle-Orléans est, depuis une semaine la ville par excellence des nouvelles extraordinaires.

On a fait courir, entre autres bruits, qu'un corps de trois cents hommes allait s'emparer des Casernes; que Gordon, le célèbre voleur, était mort de ses blessures; enfin, qu'il avait été reçu du Fort Pike une dépêche annonçant qu'une flottille de chaloupes avait attaqué le redoutable Sébastopol du Pontchartrain, que la garnison ne se rendrait pas tant qu'il resterait un homme pour mettre le feu aux canons et que le commandant avait déclaré qu'il ferait sauter la poudrière lorsque la résistance deviendrait impossible. Que diront les amateurs quand ils sauront que toute la garnison, dans la personne de l'aimable major Bosworth, passait fort agréablement son temps dans la metropole du Sud.

Suicide.—M. Henry Webster Smith, endauteur, de la maison Montgomery et Smith, s'est suicidé dans la nuit de samedi à dimanche. Cette triste nouvelle a jeté le deuil parmi ses nombreux amis.

M. Smith était un homme entreprenant et de beaucoup d'expérience, mais la crise financière à laquelle les hommes d'affaires les plus habiles ne s'attendaient pas, avait été pour lui la source d'embarras et d'inquiétudes qui ont fini par le pousser à un acte de désespoir. —Il emprunta à un ami, il y a un an, plusieurs milliers de piastres qu'il devait lui rendre samedi dernier et il avait que cet ami avait absolument besoin de cette somme pour faire face le jour même à une obligation pressante. Dans des circonstances ordinaires il eut été facile à M. Smith de se procurer le montant, mais les endossements l'avaient mis dans l'impossibilité de payer ce qu'il considérait comme une dette d'honneur envers un homme qui n'avait exigé de lui aucune garantie.

Samedi, à onze heure et demie, M. Smith se rendit auprès de son ami et lui dit qu'il aurait l'argent à une heure; là-dessus il le quitta et tenta probablement un dernier effort pour se procurer la somme. A partir de ce moment on ne le revit plus. Il avait pour habitude de se tenir l'après-midi au bureau pour régler avec les drayman et acquitter les petits comptes courants. Son absence inspira des craintes à son associé, M. R. M. Montgomery qui fut aussitôt chez l'ami de M. Smith et lui demanda si celui-ci avait payé la somme. Apprenant qu'il ne l'avait pas fait et connaissant la délicatesse extrême de son associé, M. Montgomery n'eut presque plus de doute :—M. Smith, pensa-t-il, s'est suicidé. Il parcourut d'abord toutes les chambres de l'Armory ou la maison a ses bureaux et ne le découvrant pas, il se retira avec l'intention d'aller aux renseignements le lendemain si M. Smith ne revenait pas au magasin dans l'intervalle.

Hier matin, à huit heures, M. Montgomery parcourut encore tout l'édifice et lorsqu'il ouvrit la porte d'une chambre de la partie supérieure du Hall, il resta pétrifié à la vue du cadavre de M. Smith qui s'était coupé le cou. Le malheureux était assis sur une chaise, les bras tendus et la tête appuyée sur son épaule. Le rasoir dont il s'était servi était tombé de sa main gauche. Le corps était encore chaud.

M. Bosak a tenu l'enquête, puis le cadavre a été déposé dans un cercueil et transporté dans la rue Bacchus, No 332. Les funérailles auront lieu ce matin, à dix heures.

M. Smith est né dans l'Etat du Massachusetts et avait trente-cinq ans. Il habitait la Nlle-Orléans depuis une dizaine d'années.

Vente de terrains.—M. J. B. Walton, encanteur de la ville, a vendu, samedi matin, les propriétés léguées par M. John D. Fink pour l'établissement d'un Asile destiné à recevoir les veuves et les orphelins. Les terrains ont rapporté des prix qui, vu la crise financière actuelle, étonnent tout le monde. Les conditions étaient un quart comptant et le reste à un, deux et trois ans de crédit.

Voici les détails :

Cinq terrains situés dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Peters, Thalia et Eraton—No 1, $1900; No 2, $1900; No 3, $1925; No 4, $1925; No 5, $7000.

Un terrain situé dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Foucher, Magazine, St Joseph et Julia—$1650.

Deux terrains situés dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Carondelet, St Charles (ci-devant Nayades) Clio et Calliope—No 1, $5700; No 2, $5600.

Trois terrains situés dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Rempart, Bassin, Lafayette et Girod—No 1, $3400; No 2, $2775; No 3, $2751.

Quinze terrains situés dans le Premier District, dans l'ilet compris entre Rempart, Bassin, Poydras et Lafayette—No 1, $2600; No 2, $2600; No 3, $2300; No 4, $2600; No 5, $2600; No 6, $2500; No 7, $2600; No 8, $2600; No 9, $2700; No 10, $2500; No 11, $2500; No 12, $2500; No 13, $2500; No 14, $3900; No 15, $2950.

Dix-sept terrains situés dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Liberty, Franklin, Lafayette et Poydras—No 1, $1900; No 2, $1600; No 3, $1325; No 4, $2175; No 5, $1075; No 6, $1075; No 7, $1025; No 8, $1650; No 9, $1600; No 10, $1600; No 11, $1600; No 12, $975; No 13, $1600; No 14, $1300; No 15, $1400; No 16, $1675; No 17, $1575.

Douze terrains situés dans le Premier District, dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Poydras, Lafayette, Franklin et Bassin—No 1, $4,600; No 2, $1,650; No 3, $1,400; No 4, $2,850; No 5, $2,100; No 6, $2,700; No 7, $2,700; No 8, $2,700; No 9, $2,700; No 10, $7,000; No 11, $1,175; No 12, $1,525.

Un terrain situé dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Lafayette, Poydras, Rousseau et Frères—$725.

Neuf terrains situés dans le Premier District, dans l'ilet compris entre les rues Perdido, Poydras, Howard et Liberty—No 1, $2,700; No 2, $265; No 3, $250; No 4, $265; No 5, $1,350; No 6, $1,350; No 7, $1,150; No 8, $2,350; No 9, $1,900.

Quarante-huit terrains situés à Jefferson City—$44 par terrain.

La vente des biens de la succession Fink donne un rapport $165,987.

Six terrains situés dans la paroisse Jefferson, dans l'ilet compris entre les rues Laurel, Cadix, Jersey et Valence—$220 par terrain.

L'esclave Pauline, âgée de 24 ans, a rapporté $1,050

Cinq terrains situés dans le Quatrième District—$325 chacun.

Source de revenus.—Le recorder Blache a versé dans la caisse municipale, pour le mois de décembre 1860, huit cent trente-cinq piastres, dont sept cent cinquante pour les amendes et quatre vingt-deux pour les *fees*.

GARDES D'ORLÉANS—Voir l'annonce de MM. Duforessiers & Pasquier.

L'empereur François-Joseph et l'Europe.

Tel est le titre sous lequel vient de paraître à Paris une brochure, à laquelle on attribuait d'abord la même origine qu'au fameux travail sur *Le Pape et le Congrès*. Une note semi-officielle a démenti ce bruit; mais si Napoléon III n'est pour rien dans l'inspiration de publication qui l'a écrite, on n'en affirme pas moins que son travail a été soumis en épreuves au cabinet de l'empereur, qui aurait indiqué officieusement quelques modifications qui ont été adoptées avec empressement. Dans tous les cas, ce qui précède suffirait pour donner à cette publication un intérêt de curiosité assez considérable pour que je ne néglige pas de vous en adresser une exacte et succincte analyse. L'auteur anonyme de la brochure l'*Empereur François-Joseph Ier et l'Europe* débute en ces termes :

"L'idée que le conflit austro-italien pourrait avoir, à la demande de l'Europe, une solution pacifique, a été accueillie avec une telle faveur, et fait chaque jour des progrès si rapides dans l'opinion, qu'il est temps de soumettre à une étude sérieuse ce projet éminemment populaire et qui justifient également les leçons de l'histoire et les intérêts d'une saine politique.

"Il s'agirait pour le gouvernement de François-Joseph d'adopter à l'égard de la Vénétie la sage résolution que Napoléon Ier prit à l'égard de la Louisiane, lorsque, reconnaissant l'impossibilité de conserver avec profit pour la France cette province, il en fit la cession en 1803 aux Etats-Unis, moyennant une indemnité de 80 millions."

Depuis cette époque, le roi des Pays-Bas a fait à l'Europe le sacrifice de la Belgique."

Suit le développement de l'idée de cette dernière cession, quoique la comparaison puisse manquer d'exactitude, en ce sens que la Belgique avait commencé par reconquérir son indépendance avant l'intervention des puissances en sa faveur, et une exhortation un peu emphatique à François-Joseph, *ému des angoisses de l'Europe*, de céder pacifiquement comme il l'a déjà fait une première fois sous la pression des armes.

Le chapitre II développe les deux thèses suivantes :

"L'Autriche n'est pas dégagée vis-à-vis de la France des stipulations de Villafranca."

"Le Piémont seul s'est placé depuis quelque temps en face de l'Autriche comme un adversaire."

Développement d'un parallèle entre Victor Emmanuel et Frédéric II. Le premier travaille aujourd'hui avec *le génie tout-puissant des sociétés modernes* à la formation *d'une nouvelle Prusse*.

Il ne reste aujourd'hui qu'un seul parti sage à prendre pour la cour de Vienne, c'est de céder la Vénétie, moyennant une juste indemnité. En adoptant de plein gré ce système, l'Autriche éloigne tous les dangers qui menacent l'Europe pour le printemps prochain.

"Reprendre la grande pensée de la Sainte-Alliance, sa reconstitution dans l'intérêt des peuples et des rois, sur des bases conformes aux besoins de l'époque, et faire, enfin, que *les frontières actuelles de la France* et de tous les Etats de l'Europe deviennent aux yeux de tous, et pour jamais, sacrées et infranchissables; c'est là le vœu universel des nations et des gouvernements; c'est l'œuvre capitale du siècle."

Chapitre III : Qu'est-ce que la Vénétie aujourd'hui pour l'Autriche ?

Chapitre IV : Le détachement de la Vénétie peut il soulever dans le cœur de François Joseph les sentiments pénibles qu'a dû y faire naître l'abandon de la Lombardie ? *Nullement*, car il ne s'agit pas d'un sacrifice *onéreux*, arraché par la victoire. Il ne s'agit pas non plus d'une province héréditaire, et qui ferait tomber du front du jeune empereur une couronne vieille de huit siècles.

Chapitre V : Quel profit, dans l'état présent des choses, l'Autriche peut-elle espérer tirer de la Vénétie ?

Chapitre VI : *Si l'Autriche se dessaisissait purement et simplement de la Vénétie, elle ne perdrait rien et réaliserait au contraire une forte économie.*

Chapitre VII : Autant l'Autriche a d'intérêt à détacher la Vénétie du corps de l'empire, autant l'Italie est intéressée à la racheter.

Chapitre VIII : Examen des conditions et du caractère de la transaction à intervenir entre les parties.—Versement dans le trésor autrichien d'une somme de quelques centaines de millions.—Intervention de toutes les puissances sans exception; leur concours direct, actif, convertirait la transaction en un pacte solennel, en une convention du droit public, *en une trêve de Dieu*.

Chapitre IX : Le refus d'intervention des puissances dans le sens du rachat n'est pas à craindre.

Chapitre X : Un avenir prochain va créer des exigences plus impérieuses. *A aucune époque, l'Europe ne s'est sentie menacée d'un cataclysme comparable à celui qui va sortir avant quatre mois de l'état de l'Italie.*

Chapitre XI : "Le rôle que les finances sont appelées à remplir, pour faciliter l'accomplissement des grands devoirs de justice, qui font la grandeur et la vraie prospérité des sociétés, est aujourd'hui apprécié de tous."

Chapitre XII : Avantage immense que les rentiers du monde entier pourraient retirer de la cession de plein gré et à prix d'argent de la Vénétie par l'Autriche à l'Italie.

Chapitre XIII : Tableau désastreux des finances autrichiennes.

Chapitre XIV : "L'affranchissement de l'Italie inspire des sympathies universelles; et partout le bon sens dit que 600 *millions* donnés par les Italiens à l'Autriche au moyen d'un emprunt garanti par toutes les puissances, et qui se ferait souscrire à aucune, assurent mieux l'indépendance des Italiens, déterminent bien plus sûrement les frontières de leur nouvelle patrie, que tous les traités conclus entre les deux adversaires, avec ou sans indemnité, après une lutte sanglante."

L'auteur se résume :

"Le rachat de la Vénétie est la seule solution efficace, raisonnable, humaine de la lutte.

"Nous espérons que, lorsque la discussion aura permis à chacun d'apprécier tous les avantages de cette transaction, il se formera dans tous les pays une explosion de l'esprit public qui obligera les gouvernements à s'entendre; et la guerre d'Italie se terminera comme celle de Crimée par l'accomplissement de cette parole, qui est l'expression vivante de la civilisation moderne :

"Ce ne sont pas les armées, c'est l'opinion qui remporte la dernière victoire !"

Indépendance belge.

Chine.

Une correspondance de Chine donne les détails qui suivent sur la prise du palais de l'empereur :

Une description du palais d'été a été donnée dans le récit de l'ambassade de lord Macartney, par Staunton, et dans d'autres ouvrages sur la Chine; mais aucune plume ne saurait décrire les scènes qui s'y sont passées durant ces deux derniers jours. Tout était permis. La salle publique de réception, les chambres à coucher officielles et particulières, les antichambres, les boudoirs et les autres appartements ont été impitoyablement saccagés; les articles du pays et ceux de fabrique étrangère trouvés trop embarrassants pour être emportés ont été brisés; les ouvrages d'ornements en treillis, les paravents, les pierres précieuses, les jars, les horloges, les montres et autres pièces de mécanique, ainsi que les meubles et les rideaux n'ont pas échappé à la destruction. Il existait d'immenses garderobes d'objets de toilette, des vêtements brodés de soie et d'or, d'après le modèle dit du dragon impérial, des bottes, des coiffures, des éventails, etc., etc. De fait, toutes les chambres regorgeaient de ces richesses, sans parler des magasins encombrés de soieries en rouleaux, telles qu'on peut en acheter à Canton à 20 ou 30 dollars la pièce. On calcule qu'il s'en trouvait de 70,000 à 80,000 pièces, dont des centaines ont été foulées aux pieds; les parquets en étaient couverts, et les hommes se jetaient les uns aux autres, en emportant toute leur charge. On s'en servit comme de cordes pour assurer les fardeaux de butin amoncelés dans les charrettes. Au camp français, on voyait un amas, et les soldats ont fait usage de ces étoffes pour confectionner des tentes, des lits et des couvertures.

"Hier, dans l'après-midi, une bande de fançais armés de cannes, pénétra dans les appartements, afin de briser ce qui restait : glaces, écrans, panneaux, etc., etc. On dit qu'ils ont agi ainsi pour venger les traitements barbares que les Chinois ont fait subir aux prisonniers de leur nation.

"Un coffre-fort, contenant une grande quantité de lingots d'or et d'argent monnayé, est placé sous la garde de plusieurs sentinelles. Ce trésor sera partagé entre les Français et les Anglais.

"La valeur totale des objets détruits représenterait un fort à-compte de l'indemnité demandée aux Chinois.

"Dans l'une des salles d'attente de la chambre à coucher officielle, au palais d'été, on a trouvé le traité de Tien-tsin, en anglais et en chinois, signé par lord Elgin. Il avait été jeté sur le parquet par quelqu'un, et était resté parmi un tas d'articles brisés, jusqu'à ce que son papier, de fabrication anglaise, ait attiré l'attention de la personne qui l'a découvert.

"Un ordre du jour du commandant en chef anglais avait ordonné que tous les articles pris par les officiers et les hommes fussent publiquement vendus à l'encan pour le bénéfice de l'armée, ce qui fut fait. On permit à chaque individu d'avoir les objets qu'il avait apportés évalués par lui-même, avec le choix de les prendre ou de les laisser. Une quantité de magnifiques curiosités et souvenirs ont été ainsi obtenus à un prix nominal. La vente a produit $32,000, somme qui jointe au montant du trésor, évalué à $61,000, sera divisé en argent sur les lieux.

"Le commandant en chef et les officiers généraux ont réclamé leur droit de prise. Une jarre d'or de grande valeur a été offerte au commandant en chef par l'armée. Presque tous les articles ont été vendus à des prix très élevés; de grands vases émaillés et incrustés et des ornements ont obtenu les prix de Sangaïal, la fait qu'ils avaient été la propriété de Hien-Fung ajoutant une valeur imaginaire à chaque objet. Les scènes qui se passèrent à la vente, au temple de Lamasri, occupé comme quartier général, méritaient le pinceau d'un artiste. Si Sa Majesté Impériale avait rendu tout le contenu de la place en bon état, il aurait été vendu pour une somme énorme, les trois quarts ont été détruits en pure perte par les Français.

"Tout autour du palais se trouvent des grands enclos, des parcs et des cimetières, avec des arbres d'une certaine grandeur et une quantité de puits en pierre. Plusieurs chemins pavés partent du palais, et juste au dehors se trouve le camp français, à côté de deux grands étangs."

Un autre correspondant écrit du palais impérial :

"Aucune description ne saurait donner une idée de la splendeur de cette résidence. La salle d'audience ou de réception est pavée en marbre, poli et uni, comme un miroir. ... les splendides ornements. ... en magnifique bois noir sculpté, ..."

Mod terrains situés dans le Premier District...

brodés de dragons d'or, sont l'objet de l'admiration générale. Chaque salle et chambre intérieure est convenablement garnie, et les rouleaux de soie, satin et crêpe, tous d'une fabrication splendide, ont fourni des écharpes et des turbans aux soldats français, qui paraissent avoir adopté notre costume sous ce rapport. Les vases en pierre de jade et les porcelaines sont d'une grande richesse, quelques vases de Sèvres, style Louis XIV, auraient réjoui les yeux d'un amateur de curiosités, et une épée portant les armes de la Grande Bretagne, ornée de pierres précieuses et évidemment antique, a donné lieu à quelque spéculation. Le dernier traité de Tien-tsin a également été trouvé et l'immense quantité d'objets de toute sorte rendait le choix presque impossible. On aura quelque idée de la profusion des soieries par le fait que les vieux vases et statues portaient de riches draperies en soie et en satin. Toutes les dames avaient disparu; mais leurs petits chiens japonais ressemblant quelque peu aux épagneuls *king-charles*, couraient partout dans un état désespéré. M. Wade s'est assuré quelques livres et documents de prix, sans doute pour en faire don au Musée Britannique.

ITALIE. — Nous trouvons dans les derniers journaux européens que nous avons reçu les télégrammes suivants :

Marseille, mercredi soir, 12 décembre.

On écrit de Palerme, le 7 : Le Conseil d'Etat a réclamé officiellement le maintien des lois distinctes pour la Sicile, jusqu'à la réunion du Parlement italien.

A Gaëte, le 8, le bombardement redoublait de vigueur. Dans la nuit, des boulets creux ont atteint plusieurs édifices, et même l'hôpital. La place a répondu avec énergie.

La Reine a parcouru les batteries. Le Roi a exigé que les habitants se tinssent dans les casemates.

De Naples, on annonce, le 8, que la France, l'Angleterre et la Russie ont invité le Roi François II à cesser une défense inutile.

Le Roi Victor-Emmanuel a désigné la division du général Cialdini pour occuper Rome après le départ du Pape. Le général de Sonnaz lui est adjoint.

Un Anglais, qui est au service de Garibaldi, a été poignardé par les volontaires.

Marseille, mercredi soir, 12 décembre.

On annonce de Rome, le 8, que la colonne Masi a évacué Orvieto qui serait occupée par les Français.

Les enrôlements pour le service pontifical continuent avec activité.

La moitié des hommes de l'armée napolitaine, réfugiés sur le territoire romain, sont repartis. La plupart ont rejoint les bandes insurgées des Abruzzes. Beaucoup d'officiers se sont ralliés au Roi Victor-Emmanuel.

Seize évêques, dans les Marches, dont cinq cardinaux, ont protesté contre les actes du commissaire piémontais.

Turin, mercredi soir, 12 décembre.

Une dépêche de Pérouse, en date d'aujourd'hui, annonce que le marquis Pepoli, commissaire général du Roi dans l'Ombrie, a publié un décret qui supprime les corporations religieuses, à l'exception de quelques-unes qui ont bien mérité de la patrie.

Ce décret confie aux autorités de la province l'administration des caisses ecclésiastiques.

Par suite de la suppression des couvents, plusieurs des locaux qu'ils occupaient sont destinés à être convertis en hôpitaux et en écoles.

Des pensions sont accordées aux membres des corporations supprimées.

Une rente de 100 mille livres est affectée à l'instruction et à la bienfaisance dans l'Ombrie. L'excédant est destiné aux œuvres religieuses qui s'occupent d'instruction.

Londres, jeudi, 13 décembre.

L'*Agence Reuter* a reçu des nouvelles de Rome en date du 8.

Le général de Goyon attend des ordres de Paris pour occuper Orvieto.

La bande du colonel Masi a envahi Ornano. Mgr. de Mérode s'occupe de la formation d'une nouvelle armée.

La réaction n'a pas été arrêtée dans les Abruzzes par les condamnations capitales.

NOUVELLES DIVERSES.

— On annonce de Madrid :

Le budget des dépenses a été voté aujourd'hui. Le *Leon español* annonce que le maréchal Narvaez s'est complètement retiré de la vie politique.

De terribles inondations ont eu lieu dans la province de Grenade. Plusieurs édifices publics ont été ébranlés à Santa Fe. A Badajoz, un hospice s'est écroulé en tuant et en blessant un grand nombre d'enfants.

L'*España* dit que les chefs du parti modéré ont délibéré sur la conduite à tenir ultérieurement.

M. Gonzalez Bravo a proclamé la nécessité de se rallier aux absolutistes ou aux révolutionnaires. Cette proposition a été rejetée.

Le général Bravo a déclaré vouloir se rattacher au parti révolutionnaire.

— On écrit de Vienne à la date du 13 décembre :

Le directeur Richter a été reconnu coupable d'abus de pouvoir et de corruption du général Eynatten. Il a été déclaré innocent sur tous les autres points.

Les accusés Krumbholz et Bayer ont été acquittés. Le ministère public a interjeté appel contre leur acquittement, mais il n'annoncera que dans les vingt-quatre heures s'il maintient son appel. Quant à la peine à appliquer, il n'a fait aucune proposition; il a recommandé au contraire le coupable à une indulgence toute spéciale. L'avocat Berger, défenseur de M. Richter, a demandé la mise en liberté immédiate de ce dernier, vu la longue détention provisoire qu'il a subie.

La Cour a condamné le directeur Richter à un mois de prison avec deux jours de jeûne, et à déposer au bureau de bienfaisance de Vienne la valeur de la somme donnée au lieutenant-feld maréchal d'Eynatten.

— Une correspondance de Naples dit ce qui suit :

Une personne arrivant de Gaëte m'a donné hier quelques détails sur la situation des troupes royales dans cette ville. François II y compte encore 17,000 défenseurs, dont 700 seulement de troupes étrangères. Ce chiffre de dix sept mille hommes est beaucoup trop considérable pour les ressources de la place. François II serait bien plus à l'aise s'il n'en avait que la moitié. Malgré le ravitaillement de la place dont parlent beaucoup certains journaux, il est certain qu'on souffre de la faim à Gaëte, les chevaux sont à la demi-ration et on les laisse errer en liberté pour compléter leur ordinaire. Un autre inconvénient c'est la malpropreté. "Quand je suis arrivé, me dit mon ami, les officiers se sont jetés sur moi me demandant à grands cris du linge; ils sont rongés de vermine; je vous laisse à penser dans quel état sont les soldats. Le roi n'obtient toujours; il fait un peu trop tard pour lui, mais il fait consciencieusement, sinon habilement son métier de soldat. Il est sur pied une grande partie de la nuit à inspecter les sentinelles."

— On lit dans le *Frankfurter Journal* du 10 décembre :

"Les membres du *National Verens* allemand étaient au nombre de 600 à 700 à la séance d'aujourd'hui; Offenbach, Darmstadt, Hanau, Mayence, Rheinhessen, Nassau, Wetterau et un certain contingent y étaient représentés, ainsi que la Thuringe, le Hanovre et Baden.

"Le procureur D. Laug, de Wiesbaden, avait accepté la présidence pour cette séance. Après que le D. J. Muller eut rappelé les récents événements concernant les affaires de la constitution hessoise, M. Max Wirth a proposé d'envoyer une Adresse à la Chambre qui vient d'être dissoute; l'assemblée l'a votée à l'unanimité. Cette Adresse compte au-delà de 500 signatures.

"Les membres d'Offenbach qui assistaient aujourd'hui à la séance étaient au nombre de 70 à 80, qui ont résolu également de publier leurs noms."

—Le même journal annonce que le duc de Saxe-Cobourg a fait inviter à sa table l'avocat Metz, de Darmstadt, et M. de Beunigsen, de Hanovre, dès leur arrivée à Cobourg le 9 de ce mois.

—Il y a dans ce moment-ci à Paris, un véritable et remarquable essai de la liberté de discussion telle que M. de Persigny semble en avoir voulu inaugurer l'ère. On signale d'abord un article de M. de Carné dans l'*Ami de la Religion*, et je n'ai que le temps de mentionner l'apparition prochaine de deux brochures: d'abord une piquante *Lettre au Sénat* de M. le comte d'Haussonville, ensuite un essai très digne d'attention de M. Léonce de Lavergne *sur la Constitution de 1852 et le décret du 24 novembre*.

On lit dans le *Morning Post* :

"Nous pouvons positivement démentir un fait qui a été publié par un journal hebdomadaire et reproduit par plusieurs autres, portant que le mariage de la princesse Alice avec le prince Louis de Hesse-Darmstadt a été définitivement arrangé comme devant être célébré à Londres dans le cours de la saison prochaine. Ce mariage n'aura pas lieu avant 1862, lorsque la princesse Alice aura atteint l'âge de 19 ans."

On a reçu à Liverpool, par le steamer *Alecto*, des nouvelles de Lagos, sur la côte occidentale d'Afrique, du 10 novembre. Le roi de Dahomey avait menacé d'attaquer Abbeokuta. Ce souverain continuait ses boucheries d'êtres humains, et dans une seule cérémonie il en avait fait égorger 1,700. Un grand nombre d'autres malheureux prisonniers étaient destinés à subir le même sort. Le roi de Dahomey pensait que des hommes suffisants ne seraient pas rendus à la mémoire de son père avant qu'il n'en eût sacrifié 2,500. Il avait retenu dix marchands européens à Ahomey pour qu'ils assistassent à l'exécution de cette terrible coutume.

Le Constitutionnel contient ... vante sur l'auteur de l'assassinat ... tre le maréchal O'Donnell :

"Fils d'un instituteur de la ... Nieto Imaz entra en 1838 comme ... normale centrale de Léon ... nommé directeur de cette école ... teur de l'instruction primaire ... Murcie. A cette époque ... rieux dérangement dans ... Il prétendit avoir découvert ... *électro-magnétique* ... Grâce à des protections, il fut ... tenu dans sa position, et en 1854 ... parvinrent à le faire nommer inspecteur de l'enseignement dans la province de Madrid. Il demanda un jour à paraître devant la Chambre, et il lui raconta de nouveau sa fameuse conception, accusant le gouvernement de la faire pour sauver la reine des *menaces électriques*. Sa folie étant bien constatée, il fut déclaré démissionnaire, et depuis six ans, il n'occupait aucunes fonctions."

MANIFESTATION CATHOLIQUE EN IRLANDE —Mardi soir, dit un journal du 10 décembre, quelques catholiques irlandais ont fait à Dublin une manifestation tendant à faire revivre le mouvement du rappel des lois de l'union entre leur pays et l'Angleterre, mouvement auquel O'Connell avait imprimé une si vigoureuse impulsion, et qui, depuis la mort de ce grand agitateur était allé se perdre dans la ridicule échauffourée de 1848.

Cette manifestation consistait en un meeting que présidait M. O'Donoghue, membre du Parlement pour le comté de Tipperary, et dont M. John Maguire, son collègue, représentant du bourg de Dungarvan, a été un des principaux orateurs. L'assemblée, après avoir voté diverses résolutions contre l'union, a donné sa sanction à une pétition adressée à la reine, pour la prier, conformément aux vues sur les droits populaires qui ont été exprimées fréquemment par le gouvernement de Sa Majesté, de vouloir bien ordonner que le peuple irlandais soit autorisé à choisir sa propre forme de gouvernement, et que ce choix soit exprimé par le suffrage universel et le scrutin secret.

La pétition est rédigée en termes convenables, mais les discours qui ont été prononcés pour l'appuyer et la développer, sans excès des deux membres du Parlement, n'ont été rien moins que pacifiques, et les passages qui exprimaient le plus clairement l'intention des orateurs de ne demander le succès de leur entreprise qu'aux ...

chances d'une rébellion ont été ainsi les plus acclamés. Pour le reste, tout s'est passé avec autant d'ordre que possible, les séparatistes n'ayant été gênés par aucune contradiction ni aucune opposition, pas même de la part du gouvernement, ce qui, soit dit en passant, rend ses ridicules lamentations plus véhémentes déclamations contre l'oppression que l'Angleterre fait peser sur l'Irlande. Il serait curieux de voir les Romains ou les Vénitiens en faire autant, les uns à l'adresse du Pape, les autres contre l'Autriche.

Une lettre de M. Smith O'Brien, la victime la plus notable de l'insurrection de 1848, dont lecture a été donnée au meeting, renferme pour nous la moralité du mouvement. Tout en l'approuvant dans son principe, M. Smith O'Brien s'excuse de ne pouvoir y participer, d'abord parce qu'il a vu les plus fougueux orateurs de l'ancienne ligue se rallier successivement au gouvernement anglais, en échange de positions lucratives; d'autre part, parce qu'en 1848 ceux qui l'avaient le plus poussé en avant dans la voie d'une lutte à main armée contre l'Angleterre, ont été aussi les premiers à l'abandonner à l'heure du danger. Les mêmes faits se reproduiraient vraisemblablement aujourd'hui, si les choses en venaient à ces extrémités.

RHUMATISMES ET DIARRHÉE.—Il se vend au No 117 rue Ste-Anne, des remèdes particuliers pour la guérison du rhumatisme et de la dyssenterie dont on dit le plus grand bien et dont de nombreux témoignages attestent l'efficacité. Voir aux annonces.

Marié, samedi, 5 du courant, à l'église St-Augustin, par le Rév. Joubert, M. HENRI LAFARGUE à Mlle EMERANTE LOUISE SPEAR, tous deux dette ville.

NÉCROLOGIE.

Une âme d'élite, possédant toutes les vertus qui honorent l'humanité, vient d'être rappelée au ciel. M. MATHIEU ROUSSELOT, qu'aimaient et respectaient tous ceux qui l'ont connu, a expiré dans la nuit de vendredi à samedi, et a été enterré hier matin au champ du repos, par un nombreux concours d'amis attendris. Leur affliction, si vraie et si touchante, témoignait de l'attachement profond qu'avait su leur inspirer l'homme généreux et dévoué dont ils suivaient pieusement la dépouille. M. Rousselot était de ces natures que des traits saillants mettent vivement en relief et qui laissent dans les cœurs comme dans la mémoire, une empreinte que le temps ne parvient jamais à effacer. Il laisse dans le cercle où rayonnait sa bienveillance, une place que personne ne songera à remplir. Puisse ce dernier témoignage d'estime et l'expression de regrets bien sincères être une consolation—si l'on pouvait se consoler d'une pareille perte—pour la veuve et les orphelins qu'il laisse derrière lui et qui hériteront d'un nom pur et sans reproche. PLUSIEURS AMIS.

Décédée, hier, à cinq heures et demie, à l'âge de vingt trois ans et six mois, LOUISE ARMANTINE JOUBERT, fille de Joseph Joubert et de Louise Bonseigneur.

Le corps est exposé chez son père, encoignure Ste Anne et Villeré.

L'enterrement aura lieu cette après-midi à quatre heures précises.

Les amis et connaissances des familles Joubert et Sarrat sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'OPINION DES MALADES. — Les propriétaires de l'AMER DE HOSTETTER reçoivent journellement, de tous les Etats, des lettres de personnes atteintes de la dyspepsie. Elles expriment, en termes enthousiastes, leur confiance dans cette célèbre préparation. On n'en aurait plus aujourd'hui l'efficacité extraordinaire, que des milliers de certificats sont venus constater. Les dyspepsie et les nombreuses maladies dont elle est la source ne peuvent résister à l'Amer de Hostetter. 31 déc—6f

Rhumatisme et Diarrhée.

☞ Désireux de convaincre les habitans de la Louisiane de l'efficacité des remèdes contre le rhumatisme et la diarrhée, déjà annoncés au public, le propriétaire voudrait voir employer le moyen le plus simple, à savoir de publier deux des nombreux certificats qu'il possède et qui attestent les excellents effets des remèdes dont il s'agit. On pourra voir beaucoup d'autres témoignages en s'adressant rue Ste-Anne, No 117.

(Certificats).

J'ai souffert pendant 4 ans de rhumatismes et ai essayé tous les moyens de soulagement: aucun ne m'a réussi. Je vis enfin dans une annonce qu'il se vendait un remède au No 117 rue Ste-Anne; je l'employai et je fus guéri en moins de 8 jours. Je donne le présent pour servir à ceux qui souffrent du rhumatisme comme seule efficace. EDWARD MURPHY, No 90, rue Ste-Marie, 4e Dist.

Je certifie que j'ai été guéri de la dysenterie par le remède obtenu au No 117 Ste-Anne. J'ai souffert beaucoup depuis 4 semaines, et 2 heures après il m'eut guéri radicalement. ALEXANDER LAROCH, Rue de la Douane, No 231, près du restaurant Trémé. 12nov—1an, 1 f. p. s.

DEUX PROFESSEURS,

POUR LES HAUTES MATHÉMATIQUES,

Un autre enseignant en latin, chez le PROF. BRETTE, 13, rue St-Charles. 7janv—1

APPRENEZ L'ANGLAIS !

ON RECEVRA DE NOUVEAUX ELEVES

Aujourd'hui et demain,

Chez M. BRETTE, 13, rue St Charles. 7 janv—2

UNE DAME ANGLAISE

Hautement recommandée

DESIRE entrer dans une famille respectable pour y rester toute l'année ou pour quelques heures par jour. Elle est capable d'enseigner l'anglais à fond, la français, le chant, la musique, &c. S'adresser à Mrs B., St John House, 174 rue du Camp. 5 jan—2f

2 DEMOISELLES

POUR pratiquer le français dans de bonnes familles passant l'hiver à la Nouvelle-Orléans. S'adresser de suite au PROF BRETTE, 13 rue St Charles. 7 jan—1f

B. PRADEL, aîné,

44, rue St-Charles, en face de l'Hotel St-Charles.

Etrennes pour le jour de l'an.

Alfénide ! Alfénide !!

300 DOUZAINES couverts alfénide, garantis métal blanc, seront vendus à 18 piastres les douze couverts, et toutes les pièces qui composent le service de table seront vendues dans la même proportion, au prix coûtant, pour clore une consignation.

Reçu un grand assortiment de coutellerie Rodgers tels que COUTEAUX DE POCHE, COUTEAUX DE TABLE, RASOIRS EXTRA-FINS GARANTIS, et un grand assortiment de ciseaux fins.

Seul dépôt : 44, rue St-Charles. 17déc—1m,1re p

PROCLAMATION.

Mairie de la Nlle-Orléans.

Hôtel de Ville, 5 janvier 1861.

DANS l'exercice des pouvoirs dont je suis revêtu par l'ordonnance de la ville, No 63—, Je, JOHN T. MONROE, maire de la ville de la Nlle-Orléans, ordonne que les cafés, les cabarets et tous les endroits où se débitent des boissons enivrantes soient fermés LUNDI, 7 du courant, jour où doit avoir lieu l'élection de délégués à la Convention d'Etat laquelle se réunira à Baton-Rouge le 23 du courant. Les dits établissements devront rester fermés jusqu'à 6 heures du soir.

Les officiers et les membres de la police veilleront à l'exécution de cet ordre.

7janv—2 JOHN T. MONROE, Maire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 4 janvier 1861.

UNE élection de sept directeurs de cette banque, par les actionnaires, aura lieu, conformément à la loi, à ce bureau, LUNDI, 4 février prochain, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi. E. ROUSSEAU, Caissier. 7 janv—2f p sem

Société des Francs-Amis.

Nlle-Orléans, 6 janvier 1861

LA Société des Francs-Amis, de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, ayant obtenu sa charte de la ville, donne avis à tous ceux que cela pourrait concerner que ladite charte est enregistrée au bureau des hypothèques. 7 janv—10tj

Société Alsacienne de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nouvelle Orléans.

LES membres de cette Association sont prévenus qu'en vertu de l'article 23 de la constitution, une assemblée générale aura lieu mercredi 9 courant, à 7 heures du soir, dans leur local, 123, rue de Chartres. Ils sont invités, en conséquence, d'être ponctuels.

Par ordre du président.

7 janv—3f G. HOMMELL, secrétaire

Demande de cuisinière.

ON demande dans une famille une bonne cuisinière qui recevrait de bons gages. On préférerait une française ou une créole. S'adresser dans la rue de la Douane, No 28. 7 janv—3

AVIS.

MESSIEURS les membres du bataillon des Gardes d'Orléans sont priés de passer chez les soussignés pour faire prendre la mesure de leur uniforme. DUFORESSIERS & PASQUIER, encoignure Chartres et St Louis. Nota—On a besoin de plusieurs tailleurs. 7 janv—3 pr. pag.

Chasseurs à Pied de la Louisiane.

PREMIERE COMPAGNIE.

CELEBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DU 8 JANVIER.

LA Compagnie prendra les armes MARDI, 8 du courant, à 8 heures A. M., en petite tenue, pour célébrer le quarante-sixième anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre, F. O. PEYROUX, Sergent-Major.

Cap. ANNOYO. Adjudant. 7 janv—2

Quartier-Général des Chasseurs à pied—2de Compagnie.

ORDRE No 1—ATTENTION.

Nlle-Orléans, 5 janvier 1861.

2de Compagnie prendra les armes, en grande tenue, mardi, 8 janvier 1861, à 7½ heures A. M. précises pour célébrer le quarante-sixième anniversaire du 8 janvier 1815.

Tous ponctuels.

Par ordre du capitaine. LEOPOLD ALEIX, Sergent-Major.

Association Louisianaise des vétérans de 1814-15.

LES membres de cette association sont respectueusement invités à se réunir chez M. Anthony Fernandez, président de la dite association, mardi 8 janvier, à 9 heures du matin.

Par ordre du Président, PHILIPPE LANAUX, Secrétaire.

Quartier-Général de la Légion de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 29 déc. 1860.

Ordre No 6.

Pour la célébration du quarante-sixième anniversaire du glorieux 8 janvier 1815.

LA Légion paraîtra complètement équipée, MARDI MATIN, 8 janvier 1861, sur la Place d'Armes. La ligne de brigade se formera à 8 heures précises. Les officiers de l'Etat-Major de Brigade se réuniront au Quartier-général, à 8 heures et demie du matin. Le capitaine Ed. Paul, commandant la Première Compagnie des Chasseurs à pied fera garder les portes de la Place, à 8 heures et demie. Les officiers de la Légion sont chargés de l'exécution de cet ordre.

Par ordre du Brig. Gén. Palfrey, commandant la Légion de la Louisiane.

C. A. JANVIER, aide-de-camp 31déc—9j

SARDINES ! CEPES ! PATÉS !—100 caisses de 1/4 et 1/2 boîtes sardines à l'huile—400 demi boîtes cèpes à l'huile—1000 quarts de boîte pâtés truffés, en débarquement de la Nouvelle-Orléans.

CHAMPIGNONS ! PETITS POIS !—100 caisses de 100 1/4 boîtes champignons au naturel—100 caisses de 100 1/4 boîtes petits pois à l'anglaise—300 quarts de boîte truffes noires, en débarquement des navires Lemuel Dyer & Peguet.

FROMAGES ! FROMAGES !—150 caisses fromage de Hollande—10 boucauts de 6 meules Gruyère Suisse—10 meules fromage Parmesan, en débarquement.

BOUCHONS ! BOUCHONS !—30 balles bouchons pointes, en débarquement.

GENIEVRE ! GENIEVRE !—50 pipes genièvre de Hollande, en débarquement du navire Stella et Maine, à vendre par LANATA FRERES, 7 janv 8 et 11, rue Jefferson.

BLE SARRAZIN—150 barils, demi quarts, huitièmes de barils et caisses blé sarrazin frais. TABAC—5 boucauts, 30 caisses tabac à chiquer. SAVON DE CASTILLE—100 caisses, en magasin. SUCRE—1,000 caisses et barils sucre raffiné. HUITRES—Une quantité de boîtes fraîches de Chesapeake, en boîtes en fer-blanc d'une et de deux livres. A vendre par R. J. HART & Co., 7 janv Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

CANDIDATS DES PARTISANS de l'Unité du Sud.

Délégués Sénatoriaux.

THOS J. DURANT,
RANDELL HUNT,
PIERRE SOULÉ,
C. DUFOUR,
B. F. JONAS.

Délégués Représentatifs.

1er District—GEORGE M. PINKARD,
—SAMUEL H. TORRY,
—ROBT H. MARR,
2me —J. AD. ROZIER,
—W. T. STOCKER,
3me —GILBERT S. HAWKINS,
—JOSIAH COLE,
—L. F. GENERES,
—GEO. S. LACEY,
4me —EDMOND J. FORSTALL,
5me —EMILE HIRIART,
—Dr CHAS DELERY,
6me —JULES LAVERGNE,
7me —GEORGE CLARK,
—EDWARD BERMUDEZ,
8me —C. OCTAVE LE BLANC,
10me —M. MUSSON,
—ALF. PHILIPS,
—D. S. DEWEES.
Rive droite du Fleuve.
—G. WASHINGTON LEWIS.
1 jan

CONVENTION D'ETAT.

TICKET DES DROITS DU SUD.

Délégués des districts sénatoriaux.

P. B. BONFORD.
W. R. ADAMS.
FELIX LABATUT.
Juge THOS H. KENNEDY.
J. J. MICHEL.

Délégués des districts représentatifs

1er District—THOS J. SUMMER.
—ISAAC N. MARKS.
—B. S. TAPPAN.
2me —DANIEL W. ADAMS.
—Dr A. F. ARSON.
3me —COL. A. H. GLADDEN.
—JAMES McCLOSKEY.
—ROBT. W. ESTHIS.
—J. B. SLOWSON.
4me —M. O. H. NORTON.
5me —JOSEPH HERNANDEZ.
—BERNARD AVEGNO.
6me —JOHN PEMBERTON.
7me —HON. WM C. C. CLAIBORNE.
—DANIEL EDWARDS.
8me —JOHN G. EUSTIS.
9me —S SEVER WILTZ.
10me —W. R. MILES.
—W. M. PERKINS.
—ALEX. WALKER.

M. l'Editeur.

Veuillez annoncer dans les colonnes de votre journal que M. AUGUSTE ABADIE est candidat pour représenter le Sixième ward, à la Convention qui doit se réunir à Bâton-Rouge.

Election le 7 janvier 1861.

19déc SES NOMBREUX AMIS.

Pour la Convention.

Messieurs les Editeurs,

Veuillez annoncer M. CHARLES BIENVENU comme candidat à la convention pour le district sénatorial composé de Plaquemine, St-Bernard, Jefferson et de la paroisse d'Orléans (rive droite). 22déc

AUX AMIS DE L'ACTION UNIE DU SUD,

☞ Le comité exécutif se réunira régulièrement tous les soirs, à 7 heures, dans la salle encoignure des rues du Camp et Natchez. L'assistant-secrétaire y sera constamment visible depuis 9 heures A. M. jusqu'à 3 heures P. M., et depuis 5 heures P. M. jusqu'à 7 heures P. M. J. N. THILIPS, Secrétaire. GEO. A. FOSDICK, Chairman. 2ldécau 7

Association Louisianaise des droits du Sud.

Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1860.

A partir de cette date le livre contenant la constitution sera ouvert aux signatures au bureau de l'association : ANCIENNE BATISSE DU DELTA, 76 RUE DU CAMP—tous les jours de 9 heures A. M. à 6 heures P. M.

Par ordre, W. C. C. CLAIBORNE, Président. 1'déc

ATTENTION.

☞ Ventes de ce jour par le shérif, à 10½ heures rue de la Vieille-Levée entre les rues Ste-Anne et Madison, 2me District, le fonds d'un café.

A la même heure, au No 37, rue du Canal, entre les rues de Chartres et Dorsière, même District, le fonds, l'installation et le terme restant du bail d'un magasin de bijoux, &c. Voir aux annonces.

AVIS.

LA Société qui existait en cette ville entre les soussignés, sous la raison sociale de S. De Visser & Cie., est aujourd'hui dissoute par limitation de contrat. La signature de la maison ne sera employée qu'en liquidation seulement.

31 décembre 1860. SIMON DE VISSER, JOSE VILLARRUBIA.

Formation de Société.

☞ Les soussignés ont ce jour formé une société pour la continuation des affaires de la maison S. De Visser & Cie., en cette ville, sous la raison sociale de Villarrubia & Laughland.

1er janvier 1861.

7 jan—1m JOSE VILLARRUBIA, GEO. LAWSON LAUGHLAND.

AVIS.

Bureau, rue St Charles, No 22.

AVIS est donné aux actionnaires de la COMPAGNIE D'ASSURANCE DU STAR qu'il a été déclaré, par les Commissaires de Liquidation, un dividende de 2 pour cent sur le capital, lequel dividende sera payé aux actionnaires sur présentation de leurs certificats. 7 jan—6f

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1861.

L'ÉLECTION annuelle de trois Directeurs, par les actionnaires de cette institution, aura lieu, au local de la Banque, LUNDI, 4 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 7 jan—2f p s H. L. PEIRE, caissier

Epinglette perdue. — 5 piastres de récompense.

PERDUE, samedi 5 du courant, dans le trajet de la rue des Magasins à la rue de Chartres, UNE EPINGLETTE EN OR, représentant un oiseau recouvert d'un verre. La personne qui la rapportera au magasin de MM. A. Carrière & Co, rue Vieille-Levée No 37, recevra une récompense de cinq piastres. 7 janv—3f

Cannel anglais à $1 le baril.

COAL. Nous continuons à vendre cet excellent charbon, de première qualité, à raison de $1 le baril, rendu à domicile. E. DE ROSENORN, 112 Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.

N. B. Anthracite et Pittsburg aux plus bas prix du marché. 9 jan—8, 9, 13, 14 et 15—1re page

Charrues, Charrues.

500 Charrues Garrett & Cottman No 1,
500 do do do No 2,
500 do do do No 3,
500 do do do No 4,
500 do do do avec coutres,
1500 do Hall & Spier No 1,
500 do do No 2,
500 do do No 3,
250 do Rouges assorties Nos 1, 2, 3, Cary's,
250 do dites "Cotton Sweeps" No 1,
200 do do do No 2,
500 do do do No 3,
1000 do dites Bull Ploughs, Nos assortis.
25 Boucauts chaînes à Waits.
25 do do tordues,
25 do do avec crochets,
25 do do avec anneaux,
50 Boucauts de pioches à œils ovales, assorties,
50 do do do pur acier,
50 do do de la Caroline, assorties, 1 à 4.

Ces charrues sont les seules en usage en Louisiane et nous les recommandons à nos clients de la Campagne.—A vendre au prix du marché par ROUSSET & GENIN, 7 jan No 83, rue du Canal près Chartres

Aux courtiers de sucre.

REÇU par Rousset & Génin—6 douzaines vrilles à échantillonner, de toute dimension et de bonnes qualités, à vendre par ROUSSET & GENIN, 7 jan 83 rue du Canal près Chartres

Aux courtiers de coton.

REÇU par Rousset & Génin—150 douzaines couteaux à échantillonner.

150 douzaines brosses à marquer.

10 grosses pierres à repasser.

Ces articles ont été commandés expressément pour l'usage des échantillonneurs de coton et nous invitons à l'examen desdits articles. Seul dépôt chez ROUSSET & GENIN, 7 jan 83 rue du Canal

LES soussignés offrent à vendre, sous les clefs de la douane et en magasin :

200 paniers huile 22 onces Bacigalupi,
100 caisses huile 32 onces vierge,
100 do huile 22 onces double clarifiée. J L Durat,
400 caissons olives Th. Ronnan,
50 do cornichons,
200 quarts Burgundy Port,
100 quarts Madère,
2000 caisses vin rouge et blanc, des marques Brandenburg frères, Nathaniel Johnston, Bornet jeune, de Bordeaux,
500 paniers champagne Jos. Perrier Fils & Co,
200 caisses bourgogne Ed. Michaux,
120 quarts Sherry et Porto,
200 caisses absinthe Berger,
150 do cerises à l'eau-de-vie,
10 punchons rhum de la Jamaïque,
40 pipes genièvre "Stag,"
300 futailles eau-de-vie des marques suivantes : Pinet Castillon & Co, J. Denis Henry Mounié & Co, A. Bonnin, Meindy,
2000 futailles pale Ale et Strong Ale, de la marque W Younger & Co, Edinburgh,
10 punchons Scotch Whiskey, Wm Stewart,
4 do Old Tom Gin.

7 janv BRULATOUR & Co, 59, ancien 53, Vieille Levée

TRAITES SUR LA HAVANE,

Pour n'importe quelles sommes,

ET A COURTE VUE,

A vendre par P. PRATS & Co, 14 nov—3m Commercial Place, No 29

MEDECIN HOMŒOPATHE DE PARIS.

M. PRAX reçoit tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

Spécialités.

Maladies des enfants,
Idem hystériques,
Idem vénériennes,
Accouchements.

Rue des Remparts No 101, au premier.

On trouvera à la même adresse, Mme Oller, accoucheuse espagnole. 4 janv—1m

MADAME DUPUY,

FABRIQUE tout ce qui concerne son état et magasin de plumes, nettoyage de teinture, fabrique les délais pour pompes funèbres. Nlle Orléans, rue St Pierre, 47, entre Chartres et Royale. 31 déc—6

Jambons nouveaux de Westphalie.

UNE facture de la célèbre marque "Ancre", article de choix, à vendre par lot ou par caisse de douze chacune, par WARNEKEN, KIRCHHOFF & Co, 11 déc rue Union No 41

BANQUE D'AMERIQUE.

Nlle-Orléans, 28 déc. 1860.

AUJOURD'HUI, à une assemblée régulière des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de quatre pour cent qui sera payé aux actionnaires à partir du 10 janvier 1861. 1jv—5f AM. FORTIER, caissier

Compagnie du gaz de la Nlle-Orléans.

31 déc. 1860.

AVIS—Les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende de six pour cent, lequel prélevé sur les bénéfices des six derniers mois et payable à partir du deuxième lundi de janvier prochain. 1er janv—12 N. O. J. TISDALE, Trésorier.

Aux consommateurs de Coke.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, 31 décembre 1860.

A PARTIR de demain, 1er janvier, le prix du coke sera de 40 cents le baril, charroi extra.

Par ordre, N. O. J. TISDALE, Trésorier. 1er janv—61

CIGARES de la Havane—65,000 cigares des marques célèbres Black Warrior, Gutierrez et Osceola, en débarquement du steamship Habana, et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 4 jan 43, Vieille-Levée, enc. Bienville et Douane

JALAP—Une belle jalap Mexicain, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 4 jan 43, Vieille-Levée, enc. Bienville et Douane

Souliers satin blanc, souliers satin blanc.

2,000 PAIRES souliers satin blanc avec et sans talons, à vendre en gros et en détail par BLANCAND & GUITET, 8 oct— Encoignure Dumaine et Royale.

SARDINES sans arêtes—65 caisses de 100 1/2 boîtes—20 caisses de 100 1/2 boîtes de sardines sans arêtes de la marque Jeune-Combeau, en débarquement. A vendre par DUBTER & Co, 3déc Encoignure Royale & Conti.

MAISON LUCAS & MASSON

Encoignure Royale et Conti.

Renommée pour vendre MEILLEUR MARCHÉ que toutes les maisons de nouveautés de la Nouvelle-Orléans, veut clore la saison et écouler tout son stock par un immense sacrifice, qui rend toute concurrence impossible.

AVIS—AUX PERSONNES QUI VEULENT ACHETER DE

BELLES MARCHANDISES

A BON MARCHE.

7 janv—ut

Vêtemens pour Enfans

AU PRIX COUTANT !

Grande Réduction de Prix !

A PARTIR DE CE JOUR, 3 DECEMBRE,

—Nous vendrons—

A des prix très réduits, pour du comptant,

NOTRE ASSORTIMENT FASHIONABLE,

—DE—

Vêtemens pour jeunes gens, adolescens et enfans.

Les parens, tuteurs et autres ont ici une excellente occasion d'habiller leurs enfants pour une très FAIBLE SOMME. Les vêtemens pour jeunes garçons sont marqués à des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS. Qu'on vienne seulement s'en assurer.

Magasin d'habillements d'enfants

26......rue St-Charles......26

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Ce magasin est exclusivement affecté aux vêtemens pour jeunes gens, petits garçons et enfants.

Chemises et articles de toilette,

EN GROS ET EN DETAIL, PAR

L. W. LYONS & Co,

26, 28 et 30, rue St-Charles, coin Commune. 7jan—1

VETEMENS POUR HOMMES

—ET—

ARTICLES DE TOILETTE,

AU PRIX COUTANT!

A PARTIR DE CE JOUR, 3 DECEMBRE,

—Nous vendrons—

NOTRE GRAND ET MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENS POUR HOMMES

—ET DE—

ARTICLES DE TOILETTE,

—A—

Des prix très réduits pour du comptant!

Tout le monde pourra donc, pour une FAIBLE SOMME, s'habiller de la tête aux pieds.

☞ Nous prions nos cliens de venir s'informer de nos prix.

Hiver de 1861.

MAGASIN DE

VETEMENTS DU SUD

Rue St-Charles, Nos 26, 28 et 30

ENCOIGNURE COMMUNE.

VETEMENS ET LINGERIE

EN

GROS ET EN DETAIL !

L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, 7 jan—1 Encoignure Commune

Banque de l'Union de la Louisiane

Nouvelle Orléans, 4 janvier 1861

AUJOURD'HUI, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende de 4 pour cent, provenant des bénéfices des six derniers mois et payable à partir du 15 courant. GEO. A. FRERET, 5 janv—jusq. 20 caissier

Attention, le Roi boit !

LE public est averti qu'il trouvera, à l'encoignure des rues Camp et Lafayette, un assortiment de GATEAUX DES ROIS de toutes grandeur et de première qualité : JEAN MAURY, 3janv—4 Odd Fellows Hall Confectionnary

RESTAURANT D'EDWARD,

15, rue d'Union,

Entre les rues St-Charles et Carondelet.

Le public et les amis du soussigné sont prévenus que l'établissement ci-dessus est ouvert depuis le 1er novembre. La maison est commode et bien aérée, et la location est centrale, à la portée des affaires et une des plus agréables de la ville. On pourra y retenir des cabinets pour les familles et les parties privées. Les familles seront servies dans le plus court délai.

Aussi—Lunchs froids et soupers pour bals et soirées. Le soussigné ayant été employé dans les principaux restaurants de cette ville, a acquis une grande expérience dans cette ligne d'affaires, et il espère pouvoir satisfaire entièrement ceux qui l'honoreront de leur patronage. EDWARD DENECHAUD. 5 jan—1m.

A LOUER.

LA partie supérieure de la maison No 66, située dans la rue de la Douane (près Chartres) qui conduit au nouveau bureau de poste. S'adresser sur les lieux. 5 janv—3

NOUVEAU MAGASIN.

Spécialité de Confections

DENTELLES, LINGERIES, &c

M. C. WALLER & Cie., informent respectueusement les dames qu'ils viennent de créer à l'encoignure Bourbon et Bienville, un magasin pour la vente des Manteaux, Dentelle, Lingerie, etc.

Un atelier, à la tête duquel se trouvent des premières ouvrières arrivant de Paris, a été formé pour la confection des ROBES, MANTEAUX, HABILLEMENS pour enfants—Soins minutieux, prix modérés, prompte exécution.

On a besoin de plusieurs ouvrières. 17 nov—1 an

J. AVET. P. AVET

AVET, Frères.

GROCERS

Aux bleu stores,

Encoignure Bienville et Vieille-Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas 5 nov

Encore un nouveau déballage

Chez O. LELIEVRE & Co.,

174 rue Royale.

REÇU par le steamship Bienville, de New-York—20 grosses de rosaces pour chapeaux, dernière nouveauté, depuis 25 cents jusqu'à $1 50.

500 bottes de fleurs pour coiffures à 50 cents la botte. Coiffures en or de la plus grande richesse, haute nouveauté.

Un magnifique assortiment de fleurs velours et or.
Ceintures et bracelets tissus or,
Agrafes et boucles à ceintures Beyrouth,
Galons et passementeries or,
Etoiles, boutons et ornements or,
Epingles à coiffures du dernier genre,
Peignes ivoire et écaille,
Bijouterie de deuil en jais, monture or,
Cabas et portemonnaies, nouveaux genres,
Boîtes à ouvrages,
Jeux de lotos, damiers et dominos, &c. &c. 11déc

TRUFFES — Deux cent demi bottes noires du Périgord

PATES TRUFFES—700 et demi bottes Gibier Foie de Toulouse, Strasbourg,

EAU-DE-VIE de Cognac—Cinq quarts de pipes qualité extra et vieille,

VIN DE SHERRY—Trois boucauts "Amontillado Fino" de Campbell,

VIN DE MADERE—Trois demi pipes supérieur, récolte 1849, de Welsh.

ASPERGES—Vingt caisses, bottes et demi bottes, marque Boumard Aîné, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, No 12 et 14 rue St-Louis.

EN débarquement du navire Egypt, venant de Marseille :

30 caisses de papier à lettre ;
50 balles do pour cigarettes.

A vendre par A. CARRIERE & Co, 1er janv 37, Vieille-Levée

COMITÉ EXÉCUTIF

DE

L'ASSOCIATION DES DROITS DU SUD.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1861.

A une réunion du comité qui a eu lieu aujourd'hui, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité :

Attendu que, le comité a eu connaissance que des rapports habilement distribués dans la métropole, prétendent que l'Association des Droits du Sud favorise l'abrogation du gouvernement actuel de la ville dans la Convention qui doit se réunir le 23 janvier, ainsi qu'une restriction sur le droit de suffrage ;

Il est résolu, que pour ce qui concerne le comité, de pareils bruits ou rapports sont complètement faux.

Résolu, que pareil sujet n'a jamais été traité par le comité.

Résolu, que dans l'opinion du comité, le devoir de la Convention d'Etat sera d'abord de séparer la Louisiane de l'Union, en lui rendant sa souveraineté et de coopérer immédiatement avec ses sœurs du Sud qui se seront séparées de l'Union et de n'altérer en rien le gouvernement existant de l'Etat ou municipal, qui puisse affecter l'administration régulière et légitime des affaires publiques. 3 janv

LION & ANDRÉE

Coin Bienville et Royale.

OBJETS D'ART et de FANTAISIE

A vendre au plus bas prix, POUR DU COMPTANT.

Messieurs Lion & Andrée ont l'honneur de prévenir les dames et le public en général que leur stock se compose comme par le passé d'un joli choix de pendules—bronzes—cristaux, porcelaines et d'objets d'étrennes en tout genre qu'ils sont décidés à écouler à sacrifice. VENTE EN DETAIL 18 déc—15 1re pag.

CHOCOLAT !

CHOCOLAT !

REÇU par le dernier steamer, notre assortiment complet de chocolat en boîtes, que nous offrons à prix réduits. LION & ANDRÉE, 18 déc—15, 1re pag. coin Bienville et Royale

BIJOUTERIE !

BIJOUTERIE !

VENEZ-VOIR ! VENEZ-VOIR !

NOTRE magnifique assortiment de Bijouterie que nous offrons à vendre à des prix extrêmement réduits, coin Bienville et Royale.

18 déc—15 1re pag. LION & ANDRÉE.

FOURRURES !

FOURRURES !

A TOUT PRIX !

Venez voir chez LION & ANDRÉE, 18 dec—15, 1re pag. coin Bienville et Royale

SPÉCIALITÉ.

DIAMANS ! DIAMANS ! !

A. CANDIDE,

No 83, rue de Chartres,

OFFRE à vendre aux plus bas prix un JOLI ASSORTIMENT DE BIJOUX montés en diamans, tels que Bracelets, Broches, Cœurs, Médaillons, Croix, Dormeuses, Boucles d'oreilles, Bagues et Boutons, &c. Le tout en DIAMANS de première qualité.—Aussi, un joli choix de MONTRES et de CHAINES en or. Spécialité pour la monture du diamant. Réparation de bijoux, au No 83, rue de Chartres, près Conti. 20 déc—1m

GRAND SACRIFICE !

BIJOUTERIE.

P. N. Rivera,

Encoignure Royale et St-Pierre,

Vu la crise actuelle, a résolu de vendre au plus grand sacrifice son fond de

BIJOUTERIE FINE,

Se composant de

Montres enrichies de diamants et autres,

Bracelets, Diamants, Boucles-d'oreilles,

Pour dames et enfants.

BROCHES de fantaisie, et à portraits, nouveau genre.

CORAUX précieux pour migraine et les maladies du sang.

COLLIERS dans tous les genres pour dames et enfants, enrichis de croix, différents modèles.

COUVERTS en argent, timbales, etc. pour enfants.

Les personnes qui ont des étrennes à offrir feront bien de venir juger pour elles-mêmes de la beauté de articles ci-dessus et de l'extrême modicité des prix de M. Rivera. 29 déc—7f 1rep

RABAIS ! ! RABAIS ! !

G. FORTIER,

Encoignure Bienville et Dauphine,

A l'honneur d'informer les DAMES et MESSIEURS qu'il continuera à vendre son assortiment de

CHAUSSURES

ÉTRANGÈRES ET DU PAYS,

à des prix excessivement réduits, comme suit—

François 1er, valant $3 50		$2 50
Congress boots en chevreau, pour dames		2 50
Brodequins à talons pour dames		1 25
Do do do		1 00
Brodequins sans talons		50
Pantoufles pour dames		50
Brodequins chevillés pour garçons		50
Brodequins chevillés pour enfans		30
Bottes en peau de veau, cousues		4 00
Bottes en peau de veau 1re qualité		3 00
Congress water proof pour hommes valant $7		5 00

et ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à énumérer. 31déc

LOUISIANA ACADEMY

Rue Hopital, No 79,

entre Royale et Bourbon.

Cette institution fondée par M. A. FERRIÈRE ancien professeur de l'Université de la Louisiane, est maintenant en pleine activité. L'enseignement des langues anciennes et modernes, du dessin et de la musique est confié à des professeurs distingués. Le latin et le grec sont enseignés sans rétribution supplémentaire. Un maître d'escrime chargé aussi des exercices militaires est attaché à l'établissement. Les prix d'admission varient de $5 à $10, selon la force des élèves. 4 janv au 4fév

Institution Lefeullon,

Rue St-Claude, entre Ursulines et Bayou.

MME et Mlle LEFOULLON informent les familles avec lesquelles elles sont en rapport, qu'elles rouvriront leurs classes le 7 janvier prochain, et qu'elles continueront à tenir les garçons ainsi que celles des demoiselles. Le cours d'études sera exactement le même que par le passé. 31déc—1,4,7,8,11,14,16,18,21janv.

Genièvre de Hollande.

15 Pipes Schiedam de J. Melcher, en débarquement du navire Denube, arrivé du Hâvre, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 30 et 33, rue Gravier

GALERIE DES BEAUX ARTS

DE A. CONSTANT & CO.

ARTISTES PHOTOGRAPHES,

Nos 20 ET 21...RUE DE L'HOPITAL...Nos 20 ET 21

A. CONSTANT & Cie, informent leurs clients et le public en général, qu'ils sont prêts à exécuter les portraits de tous genres et toutes grandeurs, peints à l'huile ou au pastel, par un ou par douzaine, à $6 pour un portrait sur verre...

Ennuis les seuls qui soient installés et qui exposent, ...grands portraits exécutés par eux...les invitent à venir visiter les laboratoires où se trouvent de 10 heures à 2 heures. 15 nov—3m A. CONSTANT & Co

Brodequins Hausset.

6000 paires brodequins Hausset, de premier choix. A vendre à des conditions libérales, par BLANCAND & GUITET, Encoignure Dumaine et Royale.

ETRENNES ! ETRENNES !

G. LAVIE,

No 21, rue St-Charles,

Ayant terminé le déballage de son assortiment d'objets d'art et de fantaisie pour ETRENNES, invite respectueusement sa clientèle à venir l'examiner.

BONBONS ET CHOCOLATS.

22déc—au 6 janv

BON MARCHÉ, MEILLEUR MARCHÉ

LE MEILLEUR MARCHÉ !

THEO DANZIGER

Encoignure des rues Royale et St Philippe.

VIVE LA CONCURRENCE ! ! !

AYANT reçu de Paris, par l'Arago, arrivé du Havre, de nouvelles marchandises qui sont en retard, quelques-unes d'entre elles seront vendues à un GRAND SACRIFICE. Voici une excellente occasion d'acheter des ARTICLES FRAIS, aux PRIX DE PARIS.

Les dames et les marchands sont invités à venir les examiner et s'assurer qu'on n'a jamais offert d'aussi grands avantages.

COLS CROCHET à $1 00, valant $3 00.
RESILLES à 40 cents, valant $1 50.
POULT DE SOIE uni, toutes couleurs, à $1 00, valant $1 50.
ROBES DE BAL à $5 00, valant $12 00.

Et tous les autres articles en proportion.

1000 COLS CROCHET à 10 cents.

Un grand nombre d'autres articles. 11 déc

LOUIS MÜH

Annonce à ses amis, à ses clients et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer ses nouvelles et magnifiques marchandises importées directement de France et de Genève, et qui ne sont pas surpassées dans le pays.

Montres en or et en argent, pour dames et messieurs, un admirable assortiment de chaînes Louisine et Lavallière; bracelets, bagues, broches, boucles d'oreille et agiettes en diamant; bracelets et ornés de pierres précieuses; cuillers, fourchettes, tasses, anneaux à serviettes, porte-cartes, en argent, &c, &c, française et américaine; corbeilles à fruits, en plaqué; chandeliers, cafetières plateaux, &c. broches en jais, et tous les articles de bijouterie.

Le public est prié de se rappeler que ce sont des bijoux de la meilleure qualité et à aussi bas prix que ailleurs. Que chacun vienne en juger par lui-même au

No 61, rue de Chartres. 19 nov—6m 1re p

SIROP PECTORAL.

SEULE préparation véritablement efficace dans tous les irritations de la poitrine et de la gorge, tels que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements &c.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrance et d'insomnie.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge.

A vendre par R. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St. Pierre 19 oct—3m

AU PRIX COUTANT.

MANTEAUX, ET CONFECTIONS.

UN joli choix de MANTEAUX ET MANTELETS en drap pour dames et enfants, lesquels seront vendus au prix coûtant pour clore une facture, par 3 déc J. DERBES, Jr. No. 49 rue de Chartres

LA société existante sous la raison de TAMBOURY, OLIVARI & Cie est dissoute, à partir du 1er décembre 1860, et la liquidation en sera faite par MM. A. Tamboury & E. Deffez. A. TAMBOURY, 17 déc—1m E. DEFFEZ.

VIN ROUGE—16 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Texas, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 29déc Rue Gravier, Nos 31 & 33

BANQUE DU SUD.

Nlle-Orléans, 2 janvier 1861.

A UNE élection tenue le 12 du mois dernier, les personnes suivantes ont élues Directeurs de cette Institution pour l'année suivante :

Frederick Rodewald, Aristide Miltenberger, W. C. C. Claiborne, C. Herbet Kerulon, Gustave Miltenberger, Edward Sonist.

Et à une assemblée des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. Frederick Rodewald a été réélu président à l'unanimité. 3janv— THOS LAYTON, caissier.

AVIS IMPORTANT,

UNE EXCELLENTE

MACHINE A COUDRE

pour $35

Tous les perfectionnements !

SI PARFAITEMENT SIMPLE

qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public

ET S'APPELLE

LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS !

DAVIS BROTHERS, Agents, 1déc—1m No 98, rue du Camp

PRINCIPAL ENTREPOT

de Balances de

Fairbanks,

et dépôts des

COFFRES FORTS DE LILLIE,

à l'épreuve du feu et des voleurs.

FAIRBANKS & Co,

1 déc—1m No 98, rue du Camp

FOULON & BROCARD,

NOTAIRES PUBLICS,

Rue Royale, No 71.

1er janv—3m

A partir de ce jour, mon neveu M. GUSTAVE GROSS, devient mon associé pour mes affaires de courtage, qui seront continuées sous la raison sociale de CHS GROSS & Co

Nlle-Orléans le 1er janvier 1861.

Signé CHS GROSS, 1er janv—16 GUSTAVE GROSS.

AVIS.

DE consentement mutuel monsieur F. Reimoneng se retire de notre maison. Les affaires continueront comme par le passé, sous la même raison sociale. S. D. GRATIAA & Co, 1er janv—1m No 59, Douane.

AVIS.

LE GRAND DEPOT DE PIANOS si avantageusement connu, et situé rue Royale, No 95, devant être, comme par le passé, sous la raison

A. PERIER.

La soussignée prévient le public et la nombreuse clientèle de feu son mari, qu'elle a toujours un grand assortiment de pianos des maisons Pleyel & Co, Erard, et Debain, et qu'elle se recommande à leur bienveillant patronage.

Maison A. Perier,

95, rue Royale, 31déc—10f Vve J. A. PERIER.

LE SIROP PECTORAL DE RICHARD, dont les propriétés curatives de la coqueluche et du crachement de sang ont déjà fondé la réputation dans la ville et la campagne, est aussi le meilleur remède contre les irritations et inflammations de la gorge et de la poitrine, telles que rhumes, enrouements, asthme, &c; on les fort nombreux dans lesquels ce sirop a été employé, ont complètement prouvé que quelques cuillerées pour prévenir les symptômes d'irritation de la gorge, la poitrine ou des douleurs d'estomac avec difficulté dans la respiration, sont radicalement guéries dans l'espace de 12 à 24 heures.

Les conséquences si fâcheuses et quelquefois funestes des rhumes négligés devraient engager tout le monde à se procurer un si précieux remède dont la supériorité incontestable sur tous les autres pectoraux connus jusqu'à ce jour. Son prix modéré (75 cents le flacon) le met à la portée de tous.

—A vendre exclusivement par F. BESTA, Pharmacien, Enc. Remparts et Quartier, N.O.

Boulangerie Star Mécanique,

Rue Thalie,

Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 2.

H. F. RICK, Propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin—un grand assortiment de pain et biscuits, biscuits à la crème, biscuits crackers, etc...

MAGNIFIQUE PLAN,

Loterie à nombre simple de

WOOD, EDDY & Co.

Magnifique Loterie pour décembre.

GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co., directeurs des loteries des Etats du Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement, par Wood, Eddy & Co., directeurs, dans leurs loteries ordinaires à nombre simple, pour 1861, sous la surveillance de commissaires, comme suit:

Classe 1—Loterie SAMEDI, 5 janvier 1861.
Classe 2—Loterie SAMEDI, 12 janvier 1861.
Classe 3—Loterie SAMEDI, 19 janvier 1861.
Classe 4—Loterie SAMEDI, 26 janvier 1861.

5485 LOTS !

Plus d'un lot pour chaque neuf billets.

Les loteries ordinaires suivantes se tireront tous les samedis de janvier.

1 lot de	$50,000	soit	$50,000
1 "	20,000	"	20,000
1 "	10,000	"	10,000
1 "	5,000	"	5,000
1 "	4,000	"	4,000
1 "	3,000	"	3,000
1 "	1,500	"	1,500
1 "	1,500	"	1,500
50 "	500	"	25,000
100 "	400	"	40,000
100 "	300	"	30,000
100 "	150	"	15,000
100 "	100	"	10,000

APPROXIMATIONS DE

4 lots de	$400 approx. de	$50,000 lots, soit	$1,600
4 "	300 approx. de	20,000 "	1,200
4 "	250 approx. de	10,000 "	1,000
4 "	225 approx. de	5,000 "	900
4 "	200 approx. de	4,000 "	800
4 "	150 approx. de	3,000 "	600
4 "	100 approx. de	1,500 "	400
5000 lots de	20		$100,000

5485 lots s'élevant à $320,000

Billet entier, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2 50.

Certificats de paquets à vendre aux prix suivants, c'est-à-dire le prix :

Certificat de paquet de 10 billets entiers $80
do do 10 demi billets 40
do do 10 quarts de billet 20
do do 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats, adresser l'argent et tout sera expédié par la première malle. La liste des numéros sortis et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. Les acheteurs sont priés d'écrire leurs noms lisiblement et de donner le nom de leur bureau de Poste, du comté et de l'Etat.—Les transactions sont strictement confidentielles. Les noms des personnes qui gagnent des lots ne sont jamais divulgués sans leur consentement par écrit.—Les billets de toutes les banques solvables, les chèques de banque, les certificats de dépôt et les traites de poste sont reçus en paiement.

Les billets qui gagnent des lots doivent être renvoyés au bureau pour le paiement ou pour être échangés contre d'autres billets. On les paiera en chèque de banque ou au gré de l'acheteur. Il n'est pas nécessaire de mentionner les numéros des billets qu'on désire avoir.

Grands tirages extraordinaires de Wood, Eddy & Co., sur le plan de trois nombres. Gros lot, 70,000.—Le tirage a lieu le troisième samedi de chaque mois.

A la demande d'un grand nombre de nos correspondants du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert à la Nouvelle-Orléans un bureau pour les personnes qui veulent acheter des billets.

Les demandes, pour être promptement remplies, doivent être adressées à C. T. HOWARD, Boîte 151 H., Nlle-Orléans, Lne, ou à WOOD, EDDY & CO, 28 déc— Wilmington, De.

ATTENDU,

96 Balles de tabac en feuilles, attendues par l'Ydra Reynes, de la Havane, pour capes et tripes, première qualité de Vuelta de Abajo. A vendre par EDW J. NATTES, 5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6 enc. Commune

140 BALLES TABAC,

140 Balles tabac de la Havane, en feuilles, pour capes et tripes. A vendre par EDW. J. NATTES, 6 déc—1m rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

VENANT D'ARRIVER,

PAR le steamer Habana—200,000 cigares de la Havane, des meilleures marques et qualités. A vendre par EDWD J. NATTES, 5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

ATTENDU,

300,000 CIGARES de la Havane, de la meilleure qualité et des meilleures marques, attendus par l'Y'da Reynes. A vendre par EDWD J. NATTES, 5 nov—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

HAMACS, HAMACS.

120 Douzaines hamacs Merida, de qualité commune. A vendre par EDWD J. NATTES, 5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6 enc. Commune

CIGARES.

400,000 Cigares de la Havane, tels que Media Regalia, Regalia, Trabucos, Cazadores, Prensados, Londres, Conchas, &c, &c., des marques Cabanas y Carbajal, Flor de Morales, Cinto de Orion, Granadina, Cabanas, Flor de Media, Europa, El De Soto, Lucerna, &c, &c., à vendre par EDW J. NATTES, 5 déc—1m Rue Tchoupitoulas No 6, encoignure Commune.

Confitures de la Havane,

20 caisses Confitures de la Havane, attendues par l'Y'da Reynes, à vendre par EDW J. NATTES, 6 déc—1m Rue Tchoupitoulas No 6, encoignure Commune

LOUIS, RESTAURATEUR,

Et Pension Bourgeoise.

Encoignure du Passage de la Bourse et St-Louis.

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant et qu'il tient

TABLE D'HOTE

A toute heure, et le consommateur pourra y venir à n'importe quelle heure; le menu y sera de premier choix. Il offre aux consommateurs, pour 50 cents

Un potage, au choix. Légumes,
Poisson Rôti,
Entrée, Salade,
Desserts assortis—Vin compris.

PENSION PAR SEMAINE $5 00

Repas de Noces, Diners de Sociétés, PORTE A DOMICILE. 22 déc—1m

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE.

ENCOIG. DES RUES ST-PIERRE ET ROYALE.

No 153—Entrée par la rue St-Pierre,

CONTINUE à faire toutes les opérations d'après les derniers perfectionnements de l'art. S'étant assuré les services de quelques uns des meilleurs dentistes mécaniques du pays, il se chargera de la pose des dents artificielles d'après les derniers procédés.

Il est heureux d'informer le public que les opérations que les dentistes n'ont pu faire, ...ainsi que de pouvoir satisfaire toutes les personnes qui lui feront l'honneur de s'être adressé... Les certificats ne lui manquent point.

Consultations en français, en anglais et en espagnol. 5janv—

Dr THURBER,

DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS,

37, rue Royale,

Entre Conti et St Louis. 31 oct—1an

Changement de domicile,

Et nouvel établissement.

Le docteur L. DUPERRON, dentiste, fait savoir à ses clients et au public en général, qu'il vient de transporter son cabinet à l'encoignure des rues Royale et Bienville, la maison à côté de celle qu'il habitait précédemment; l'entrée est par la rue Bienville No 66. Il fait savoir en même temps qu'il a monté dans sa maison un établissement de photographie en société avec M. F. E. Costanzi, photographe bien connu, qui se chargera de faire les portraits de tous genres et dont le succès sera assuré en aucun cas. Il espère que tout le monde peut aller voir. 23 août

LE Dr J. T. BEAUREGARD, de retour en cette ville, prévient ses clients et le public qu'il a établi son cabinet à l'encoignure des rues Royale et St Pierre. Il exécute toute espèce d'opérations chirurgicales et mécaniques, depuis une dent jusqu'au ratelier complet, avec toutes les améliorations connues jusqu'à ce jour. Toute opération faite par lui sera garantie. 25avril—1a

Dr NIS,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

82...... *Rue Royale*...... 82,

Vis-à-vis la Banque d'Etat de la Louisiane.

☞ Opérations et pose de dents artificielles, d'après les procédés les plus nouveaux. 12 nov—1an

CHAMPAGNE

Chs. Farre,

Successeur de Max Sutaine & Co,

REIMS.

Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres.

VINS de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Au-glais, à vendre par les principaux grocers et détaillants.

Tous les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIAA & Co, 19nov—3m 1re p No 59, Douane

BITTER DES ARABES.

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes :

Dépôt général : F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. Succursales : W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, enc. Espagne et Casacalvo.

Mélangé d'eau sucrée, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 2 oct—3m

Avis de médecin.

W. BODENHAMER, M. D., étant arrivé à la Nlle Orléans, traitera exclusivement, comme par le passé, par la médecine et la chirurgie, les maladies chroniques, surtout celles du boyau inférieur, telles que HEMORROIDES, CONSTIPATION, FISTULES, fissures, descente du boyau inférieur, rétrécissement du boyau, ulcération DU BOYAU, &c. Son bureau est au No 167, rue du Canal, une porte après l'encoignure de la rue Dauphine. Il fait des visites dans toutes les parties de la ville. 29 déc—1m

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66,

PIANOS DE HERZ et de PLEYEL,

AGENT de la maison de Herz, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. Seul agent des INSTRUMENS DE SAX : HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES, fournitures et cordes de première choix. 11déc—1an

MUSIQUE.

Maison T. E. Benott,

SOURDES & CHASSAIGNAC

MUSIQUE NOUVELLE ! ! !

GRAND ASSORTIMENT

Toutes les nouveautés !

LE PARDON !

FAUST !

HERCULANUM

2 fév ORGUES A MANIVELLE.

FLANDRY & CHAMPAUX.

DEPOT DES

PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris.

Ventes à des conditions libérales à l'Institution Charpaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. 29 sep—1an

MADAME THIERRY,

au coin du chemin du Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin.

Ayant une grande variété de fleurs fines prendra les commandes de bouquets pour mariage, les fêtes, expédiera pour la campagne. Vendra également un superbe assortiment de rosiers, dahlias, camélias, arbustes à des prix réduits. Prendra les ordres pour faire les jardins. 29 sep—3m

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Vergé. Les docteurs...

P. S. Dépôt...

POUR ...